

Sainte *patène*, je t'envie...
 Sur toi, Jésus vient reposer !
 Oh ! que sa grandeur infinie,
 Jusqu'à moi daigne s'abaisser...
 Jésus, comblant mon espérance,
 De l'exil n'attend pas le soir :
 Il vient en moi !... par sa présence,
 Je suis un vivant *ostensoir*.

Je voudrais être le *calice*,
 Où j'adore le sang divin !
 Mais je puis, au saint Sacrifice,
 Le recueillir chaque matin.
 Mon âme à Jésus est plus chère
 Que les précieux vases d'or ;
 L'autel est un nouveau Calvaire,
 Où, pour moi, son sang coule encor.

Jésus, Vigne sainte et sacrée,
 Tu le sais, ô mon divin Roi,
 Je suis une *grappe dorée*
 Qui doit disparaître pour toi.
 Sous le pressoir de la souffrance,
 Je te prouverai mon amour.
 Je ne veux d'autre jouissance
 Que de m'immoler chaque jour.

Quel heureux sort ! Je suis choisie
 Parmi *les grains de pur froment*
 Qui, pour Jésus, perdent la vie ;
 Bien grand est mon ravissement !
 Je suis ton épouse chérie,
 Mon Bien-Aimé, viens vivre en moi
 Oh ! viens, ta Beauté m'a ravie,
 Daigne me transformer en toi !

Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face,
 morte en odeur de sainteté au Carmel de Lisieux en 1897, à
 l'âge de 24 ans. Sa cause est introduite en cour de Rome.

